



LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

MARDI 5 NOVEMBRE
THÉÂTRE LEDOUX

MUSIQUE

IN THE
COMPANY OF
W. SHAKESPEARE

Jérôme Combier -
Ensemble Cairn /
Léa Trommenschlager

IN THE COMPANY OF W. SHAKESPEARE

Jérôme Combier –
Ensemble Cairn /
Léa Trommenschlager

Certaines utopies sont si séduisantes qu'elles finissent par être concrétisées. Comme celle, imaginée par cinq musiciens de l'Ensemble Cairn, de susciter une rencontre entre les répertoires des XVI^e, XVII^e et XXI^e siècles. Accompagnés par la soprano Léa Trommenschlager, grande tragédienne au timbre chaleureux, ils revisitent les musiques de la Renaissance anglaise – Dowland, Byrd – et le baroque de Purcell, à travers les arrangements de compositeurs d'aujourd'hui : Jonathan Bell et Jérôme Combier. La soirée s'achève par deux pièces de Kaija Saariaho, composées sur des textes de Shakespeare, comme le fit Purcell en son temps. Le tout crée une utopie de l'écoute – un « non-lieu » entre deux époques – où, grâce à l'art de la transcription, les œuvres du passé et du présent se confondent et se répondent.

MARDI 5 NOVEMBRE À 20H
THÉÂTRE LEDOUX
1H10 – CRÉATION

Musiques William Byrd, John Dowland, Matthew Locke, Henry Purcell, Kaija Saariaho
Soprano Léa Trommenschlager
Violon Naaman Sluchin
Alto Cécile Brossard
Violoncelle Frédéric Baldassare
Flûte Cédric Jullion
Harpe Aurélie Saraf
Instrumentations Jonathan Bell, Jérôme Combier

Soutien Spedidam
Soutien Ensemble Cairn ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire au titre des ensembles à rayonnement national et international (ERNI) ; SACEM ; ONDA
Aide Ensemble Cairn Région Centre-Val de Loire en tant qu'ensemble conventionné

Divagations sur Ye sacred muses, Tears et Flow again sont des commandes de l'Ensemble Cairn. La musique de Jérôme Combier est publiée par les éditions Henry Lemoine.

photographie *In the company of W.Shakespeare*
©Agathe Poupeney



SUIVEZ L'ARTISTE

Jeudi 26 mars à 20h
Théâtre Ledoux

Cette saison, l'Ensemble Cairn vous propose également *Douze transformations du menuet de Mozart K.355*.

PROGRAMME

PARTIE 1 : RENAISSANCE ANGLAISE

- I. *Tears* : Jérôme Combier, d'après *Lachrimae Antiquae* de John Dowland (1603/2019) - 4'30
 - II. *Take o take those lips away* : John Wilson, transcription de Jonathan Bell (1640/2019) - 2'
 - III. *O Mistress Mine* : William Byrd, transcription de Jérôme Combier (1611/2019) - 2'
 - IV. *Flow again* : Jérôme Combier, d'après *Flow my tears*, de John Dowland (1604/2019) - 4'
 - V. *Divagations sur Ye sacred muses* : Jonathan Bell, d'après William Byrd - 10'
- (commande de l'Ensemble Cairn – création)

PARTIE 2 : BAROQUE ANGLAIS

- The Tempest - Curtain tune* : Matthew Locke (1667) - 4'
- Larmes encore* : Jérôme Combier, d'après *Fantazia Upon One Note*, de Henry Purcell (1603-1604) - 4'30
- 2 Chants issus de *The Fairy Queen* (1692) : Henry Purcell
- I. *If love is a sweet passion* : Henry Purcell, transcription de Jonathan Bell - 5'
 - II. *O Let Me Weep* : Henry Purcell, transcription de Jérôme Combier - 6'

PARTIE 3 : TEMPEST SONGBOOK DE KAIJA SAARIAHO

- I. *Ariel's Hail* (2000) - 3'
pour soprano, flûte, harpe
- II. *Miranda's Lament* (1998) - 5'
pour soprano, flûte, harpe, violon, violoncelle

IN THE COMPANY OF W. SHAKESPEARE

L'Ensemble Cairn propose un voyage musical autour de la figure de Shakespeare qui met en regard la Renaissance anglaise (William Byrd, John Dowland) et les prémices du baroque (Matthew Locke et Henry Purcell) avec l'époque d'aujourd'hui : Kaija Saariaho, Jérôme Combier et Jonathan Bell. Cette mise en perspective a occasionné ré-écritures et transcriptions par les compositeurs, manière inventive de redécouvrir, à travers les oreilles de nos contemporains, les œuvres anciennes de l'Angleterre élisabéthaine.

S'il est une utopie, c'est certainement ici d'imaginer et concevoir une musique dont on ne puisse dire tout à fait de quelle époque elle procède, une utopie de l'écoute, tendue entre le XVI^{ème}, le XVII^{ème} siècle et notre époque actuelle, et qui répondrait à cette question : comment aujourd'hui écouter différemment notre passé. *In the company of W. Shakespeare*, c'est écouter les compositeurs d'aujourd'hui écoutant eux-mêmes l'histoire de la musique. Les transcriptions ont été réalisées par Jonathan Bell et Jérôme Combier.

En clôture de soirée, l'Ensemble Cairn joue deux extraits de *The Tempest Songbook*, cycle que la compositrice finlandaise Kaija Saariaho a composé sur les textes de Shakespeare, comme le firent Locke et Purcell en leur temps.

« À l'écoute de la transcription, l'auditeur écoute doublement »

Transcrire, ré-écrire, instrumenter, citer, pasticher, paraphraser ; autant de verbes qui disent la façon dont un artiste utilise la musique de ses prédécesseurs et se positionne face à l'histoire, qu'elle lui soit proche ou lointaine. Il n'est pas de compositeur qui échappe à son histoire et finalement à la pratique de la ré-appropriation : Bach, Liszt, Webern, Schönberg, Stravinsky, Ravel, Berio sont d'illustres glaneurs, arrangeurs, voleurs. Ce concert de l'Ensemble Cairn reflète dans toute sa variété – et la séduction qui l'accompagne – l'art de la transcription qui est art de revisiter l'histoire, ici l'époque particulièrement riche que furent la Renaissance et le baroque anglais.

« La transcription recèle trois questions : celle de la reconnaissance de l'original, et donc celle de la fidélité minimale ou de la trahison maximale en deçà ou au-delà de laquelle il n'y a plus lieu de parler de transcription ; celle de la fin qu'elle sert, des besoins auxquels elle vient répondre – réduction, glorification, appropriation, critique, etc. – ce qui suppose, dans chaque cas, de faire passer l'original à travers un filtre particulier ; celle enfin de la nature de ce que l'on transcrit – œuvre, fragment d'œuvre, mélodie populaire... »
— Bastien Gallet, note de programme, *La Transcription*, 2009

Plus qu'un simple exercice d'écriture (ou de ré-écriture), il s'agit pour le compositeur de prendre place dans l'histoire de la musique, mais aussi de l'écouter autrement, de transformer dans le même temps son écoute des œuvres passées. À l'écoute de la transcription, l'auditeur écoute doublement : à la fois l'œuvre en soi, le passé, à la fois notre époque actuelle et la proposition singulière d'un compositeur, lui-même à l'écoute...

La musique anglaise de la Renaissance et jusqu'au baroque est étroitement liée à la scène théâtrale. Entre William Byrd et Henry Purcell, la musique anglaise du XVII^e siècle est riche en compositeurs aux talents contrastés. C'est l'époque où s'épanouit le théâtre élisabéthain, avec Shakespeare et Ben Jonson, où le *Mask*, divertissement scénique typiquement anglais, connaît son apogée, où les meilleurs musiciens sont employés par la famille royale et la noblesse anglaise. Elisabeth I^{ère}, avec laquelle s'éteint en 1603 la dynastie des Tudor, Jacques I^{er} et son fils Charles I^{er}, les premiers Stuart, et même Charles II, dans la seconde moitié du siècle, sont tous mélomanes voire musiciens. Mais le XVII^e est aussi un siècle mouvementé, en raison du tournant absolutiste pris par les Stuart qui conduit à la première révolution anglaise (1642-1649) et à la prise du pouvoir par les puritains d'Oliver Cromwell. Les artistes ne sont pas sans ressentir vivement le contrecoup de ces troubles politiques. Dans le même temps, les vents nouveaux venus d'Italie accélèrent le passage de la Renaissance à l'ère baroque, mettant en question les pratiques antérieures.

Nombre de musiques de scène ont été écrites sur les pièces de Shakespeare, elles furent des accompagnements, elles ont généré des adaptations, donnèrent naissance à des opéras. Même s'il n'en reste pas grande trace, *The Tempest* (1667) mise en musique par Matthew Locke (1621-1677) fut probablement l'une des premières tentatives de mise en musique des mots de Shakespeare ; puis vint plus tard *The Fairy Queen* (1692) d'Henry Purcell où la musique trouve une sorte d'indépendance : écrite en 1692, l'œuvre combine, *Le Songe d'une nuit d'été* amputée d'une partie du texte, avec des « masques » (mask), nom utilisé pour qualifier des intermèdes musicaux mêlant musique, chants, ballets et scénographie grandiose.

PARCOURS

LÉA TROMMENSCHLAGER

Soprano

Léa Trommenschlager obtient ses diplômes au Conservatoire de Strasbourg en 2005 auprès d'Henrik Siffert et Françoise Kubler ainsi qu'à la Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin avec Norma Sharp. Récemment, on a pu l'entendre à l'Opéra de Lille, au Théâtre de l'Athénée à Paris, à la Konzerthaus de Berlin, à La Folle Journée de Nantes, au Théâtre du Châtelet, au Schauspiel de Stuttgart, à La Crie à Marseille ainsi qu'au Tchekhov Festival de Moscou.

Léa Trommenschlager chantera prochainement sous la baguette de Vincent Dumestre avec le *Poème Harmonique* dans l'opéra *Il Terremoto* de Draghi à Cracovie et en tournée, dans l'opéra chorégraphique *Initio* de Tatiana Julien et Pedro Garcia-Velasquez au Théâtre national de Chaillot, mais aussi dans *Das Lied von der Erde*, de Mahler avec l'Orchestre de Normandie.

JONATHAN BELL

Compositeur

Après un DEM de piano et un bac scientifique, Jonathan Bell étudie au CNSMDP avec Emmanuel Nunes, Stefano Gervasoni et Cyril Lehn, et obtient un DFS d'écriture et un Master de composition. Il travaille régulièrement avec l'ensemble De Caelis. Ses pièces ont été interprétées par les ensembles Contrechamps, Court-Circuit, Exaudi et Matheus (baroque). Le compositeur a été accueilli en résidence à Royaumont, Takefu (Japon), Lourmarin (Provence), IMEC (Normandie), Groupe Ouest (Bretagne).

Il poursuit actuellement ses recherches sous la forme d'un doctorat de composition à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Sa musique porte l'influence du spectralisme, de Morton Feldman et des musiques anciennes (XIV-XVI^e siècle). Il est le fils de Robert Bell, poète anglais.

ENSEMBLE CAIRN

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi, comme une composition musicale.

L'Ensemble Cairn existe depuis 1997. Jérôme Combier en est le directeur artistique, Guillaume Bourgogne le directeur musical. Il se donne pour aspiration et objectif la conception de concerts mettant en valeur la musique de son temps et se veut autant un ensemble dirigé qu'un ensemble attentif à un travail de musique de chambre rigoureux. Il arrive souvent qu'une idée génératrice, un principe de départ - ce peut être l'idée du fragment en musique, de la transcription, de l'importance des mains, de l'obscurité - soit la pierre de touche de tout un concert. Par ailleurs, pour certains concerts, Cairn souhaite placer la création musicale en regard d'un répertoire plus large, mais aussi, lorsque le projet est fondé, de la confronter à d'autres formes d'art (arts plastiques, photographie, vidéo), voire à d'autres types de musiques - l'ensemble a rencontré Vincent Lê Quang, Marc Ducret, John Hollenbeck, musiciens de jazz.

Aujourd'hui, Cairn est installé en région Centre-Val de Loire et est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale. Il est soutenu dans sa démarche artistique par la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire et par la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et par la Sacem. De 2006 à 2009, Cairn est en résidence à l'Abbaye de Royaumont. Il a été invité par les festivals Why Note (Dijon), Archipel (Genève), Tage für Neue Musik (Zurich), Darmstadt (Allemagne), Borealis (Norvège), par la Villa Médicis (Italie), l'Almeida Theater (Londres), le CCN de Montpellier, les Scènes

nationales d'Orléans, d'Arras-Douai et de la Roche-sur-Yon.

Gérard Pesson, Tristan Murail, Philippe Leroux, Thierry Blondeau, Raphaël Cendo, Francesco Filidei, Noriko Baba, Franck Bedrossian, Marc Ducret, John Hollenbeck, Cristina Branco sont les rencontres qui ont compté pour l'Ensemble Cairn. Il enregistre aux éditions Æon les musiques de Thierry Blondeau, Raphaël Cendo, Gérard Pesson, Tristan Murail et obtient le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour son enregistrement du cycle de Jérôme Combier, *Vies silencieuses*.

PROCHAINEMENT

Inclassable

BÂTARDS

Michel Schweizer - La Coma /
Mathieu Desseigne-Ravel

DÉPLACEMENT

Mithkal Alzghair - compagnie HEK-MA

LA NÉCESSITÉ DE L'AUTRE

conférence par Dominique Quessada

BÂTARDS + DÉPLACEMENT

**MERCREDI 13 NOVEMBRE À 19H / JEUDI 14 À 20H /
ESPACE**

BÂTARDS + CONFÉRENCE

**VENDREDI 15 À 20H /
ESPACE**

Dans *Bâtards*, Michel Schweizer évoque la question des frontières et du territoire, à travers l'histoire du fil barbelé. Un exposé glaçant, inspiré et féroce drôle, auquel fait écho *Déplacement* ou la conférence *La nécessité de l'autre*, de Dominique Quessada.

Théâtre

SELVE

Christophe Rulhes & Julien Cassier -
le GdRA

MARDI 26 NOVEMBRE À 20H / MERCREDI 27 À 19H /

JEUDI 28 À 20H / VENDREDI 29 À 20H

ESPACE

Après *Lenga*, Christophe Rulhes mêle à nouveau arts visuels, danse, cirque, musique et anthropologie pour évoquer l'Anthropocène, l'ère géologique qu'il appelle aussi *La Guerre des natures*. Autrement dit, la lutte entre ceux ayant conscience qu'ils appartiennent à la Terre et ceux s'imaginant que la planète leur appartient.

Musique

QUINTETTE POUR DEUX VIOLONCELLES

Franz Schubert / Daniel d'Adamo /
Quatuor Béla & Noémi Boutin

**MARDI 3 DÉCEMBRE À 20H
KURSAAL**

Sommet de beauté crépusculaire, le *Quintette à cordes en ut majeur* de Franz Schubert a été composé pour un ensemble à deux violoncelles. Une particularité qui en fait une œuvre peu jouée. Le Quatuor Béla y voit l'occasion d'inviter Noémi Boutin, déjà venue aux 2 Scènes avec *Sarabande*.

Théâtre

NOUS, DANS LE DÉSORDRE

Estelle Savasta - compagnie Hippolyte
a mal au cœur

**MARDI 3 DÉCEMBRE À 20H / MERCREDI 4 À 19H /
JEUDI 5 À 20H**

ESPACE

Mêlant théâtre, musique et danse, cette pièce est le fruit de débats entre Estelle Savasta - également accueillie, cette saison, avec *Lettres jamais écrites* - et des lycéens autour de la question de la désobéissance.

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
Le Département

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaB E23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Programme de salle *In the company of W. Shakespeare* - Les 2 Scènes | novembre 2019



RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

**Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux,
vous inscrire à nos newsletters ou encore
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr !**



